



Synthèse

Sessions d'information sur l'état de santé des arbres du Parc Duden

Juin 2019



Commune de Forest
Rue du Curé 2, 1190 Forest
www.forest.brussels – Email : participation@forest.brussels
03/07/2019

Introduction

Les hêtres vétérans du Parc Duden ont une valeur paysagère et de biodiversité inestimable, mais ils subissent les conséquences du réchauffement climatique qui précipitent leur dépérissement. Début juin, 5 hêtres ont dû être abattus, victimes de la sécheresse de 2018. D'autres devront faire l'objet d'un traitement et d'une vigilance accrue. C'est la raison qui a poussé la commune à organiser des sessions d'information, en collaboration avec Bruxelles environnement, afin d'entamer une réflexion avec les usagers et les riverains du parc.

Agir ensemble

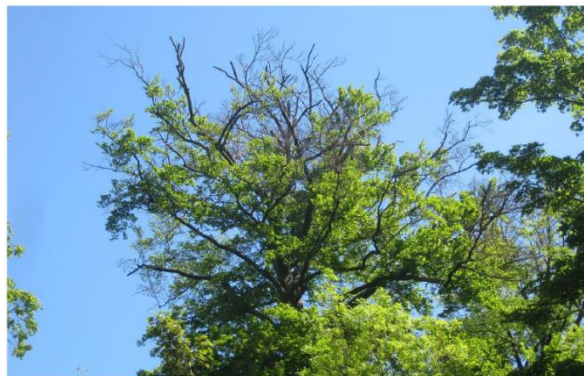
Le 11 juin, trois réunions d'information ont été organisées par la commune au parc. L'occasion, pour les experts de Bruxelles Environnement, d'exposer leur stratégie de gestion forestière. Une visite guidée a permis aux participants de disposer d'une carte d'identité plus précise du parc, de repérer les arbres malades, les causes de leur dégradation et de mieux comprendre les décisions prises. Les questions des Forestois.e.s étaient nombreuses, les propositions de solutions aussi. C'est un véritable échange de savoirs qui a eu lieu lors de ces promenades entre les experts de la gestion du parc et les usagers, experts de son quotidien.

Les sessions ont commencé par une brève introduction par le Bourgmestre qui a souligné que la commune mettait tout en œuvre pour conserver les arbres le plus longtemps possible, tout en veillant à la sécurité des promeneurs. Les groupes, accompagnés d'experts et de techniciens de Bruxelles Environnement ont ensuite visité plusieurs endroits du parc où les arbres ont été particulièrement touchés.

Les citoyens ont ainsi pu constater par eux même l'état de dépérissement avancé de certains arbres et le danger qu'ils représentent. Les travailleurs de Bruxelles Environnement ont fourni des explications tout au long de la visite et ont répondu aux questions posées par des citoyens.

De nouvelles rencontres sont prévues. Nous ne manquerons pas de vous tenir informé.es.

Le contenu de cette synthèse est aussi disponible sur le site internet communal, dans la rubrique « [Participation citoyenne](#) ».



Une « descente de cime », signe de dépérissement accéléré de l'arbre

Synthèse des explications de Bruxelles Environnement

L'été 2018 fut très chaud et très sec. De nombreux hêtres du parc Duden ont souffert d'un manque d'eau prolongé. La sève ne parvenant plus à irriguer l'extrémité de leurs couronnes, leurs cimes se sont desséchées à partir du haut, laissant apparaître au printemps 2019 des quantités anormales de branches sans feuilles et mortes.

Chez des arbres âgés, ces « descentes de cimes » marquent souvent le début d'un processus de dépérissement irréversible.

Début mai 2019, Bruxelles Environnement a fait examiner 76 hêtres en mauvais état sanitaire afin de proposer des recommandations de gestion adaptée, avec un double objectif : optimiser les conditions de sécurité du parc et veiller à la préservation des arbres.

Le résultat de cet examen est inquiétant. Parmi les 76 hêtres examinés, 71 risquent de mourir dans les 5 prochaines années, victimes de descentes de cimes plus ou moins prononcées, dues à différents facteurs : l'âge avancé des hêtres, leur besoin important en eau sur des sols sablonneux filtrants, le piétinement du sous-bois par le public, et l'été caniculaire de 2018, qui risque de se reproduire à l'avenir.



Concrètement...

Sur les 76 arbres analysés, 5 situés le long de chemins représentaient un danger pour la sécurité des promeneurs, ce qui justifiait leur abattage en urgence début juin, malgré la période de nidification (en cours jusqu'au 15 août par ordonnance). Pour pouvoir traiter les autres arbres malades, Bruxelles Environnement souhaite fermer le parc Duden du 15 au 31 août.

Il a également été proposé de créer des zones non accessibles au public pour permettre à la biodiversité de se régénérer et aux arbres qui ne peuvent être sauvés, de mourir naturellement. Les branches et troncs d'arbres morts sont des refuges inestimables pour la biodiversité, en ville aussi (chauve-souris, insectes, champignons...)

Quelques-unes de questions posées par les citoyens

N'y a-t-il pas moyen de juste élaguer les branches mortes à la cime des arbres ?

Quand c'est possible, on ne coupera que les branches mortes. Mais la hauteur des arbres concernés - parfois plus de 40 mètres de haut ! - rend difficile ce type d'élagage. De plus, vu la taille des sections des branches mortes (qui peuvent atteindre un diamètre de plus de 30 cm), la blessure de la coupe serait trop importante pour l'arbre qui ne pourrait pas « cicatriser » correctement.

Pourquoi abattre certains arbres maintenant et d'autres plus tard ?

La difficulté c'est que nous ne savons pas exactement quand les branches sont mortes, il est donc ardu d'évaluer quand elles sont susceptibles de tomber (la chute étant aussi liée à l'état de pourrissement de la branche morte). Et comme il s'agit de grosses sections (certaines ont plus de 30 cm de diamètre), cela représente un danger réel pour les promeneurs (mais les futs sont restés sur pied pour l'instant) : les arbres situés à proximité directe de lieux de passage ont déjà été abattus, 25 autres arbres potentiellement dangereux seront traités avant la fin août. Pour d'autres, on envisagera aussi une « mise en défens » de la zone, c'est-à-dire d'empêcher l'accès du public hors des chemins principaux dans ces zones pendant plusieurs années, afin de limiter le piétinement (aussi des chiens) et de rendre possible la régénération des massifs forestiers et le déclin naturel des arbres.

Pourquoi doit-on fermer tout le parc pour traiter les arbres et pas juste des parties du parc ?

Il faut savoir que le parc Duden est composé de plus de 4000 arbres, dont environ 1500 sont des hêtres, particulièrement touchés par la sécheresse du fait de leur âge. 1 vieil hêtre sur 4 est aujourd'hui mal en point dans le parc Duden. Ces arbres malades sont disséminés un peu partout dans le parc, ce qui rendrait trop fastidieux un traitement zone par zone. Fermer l'entièreté du parc permettra aux équipes de Bruxelles Environnement d'agir dans un délai plus court et de manière plus efficace. De plus, la période choisie (du 15 au 31 août) est une période de faible fréquentation.

A quoi servent les barrières en bois installées à plusieurs endroits du parc depuis quelques temps ?

A éviter le piétinement des racines par les promeneurs et les chiens, qui en marchant à proximité des arbres abiment les radicules (petites racines affleurantes) et contribue à l'érosion du sol (particulièrement sablonneux dans le parc Duden). Cela s'appelle une « mise en défens ». Plusieurs endroits du parc Duden ont déjà été isolés de la sorte dans le cadre du plan de rajeunissement élaboré en 2013, et les résultats sont encourageants. Les « mini-réserves » ainsi créées sont de véritables petits laboratoires naturels qui nous permettent de voir comment la flore et la faune de nos parcs évoluent et se renouvellent.

Qu'allier vous faire du bois des arbres abattus ?

Quand c'est possible, on laisse l'arbre abattu ou ses branches au sol, car cela favorise la biodiversité (un tronc mort est une mine d'or naturelle pour la faune et la flore environnante, il sert de nourriture et d'habitation à des centaines d'animaux, insectes, oiseaux, chauves-souris, hérissons...). Sinon, on transforme le bois en broyat, qui est réutilisé dans l'entretien du parc ou pour des composts collectifs. Dans certains cas, nos équipes de techniciens utilisent le bois pour créer du mobilier ludique (cf. bancs, tables, tabourets fabriqués à partir de sections de bois abattus) ou pour la fabrication des barrières.

Pourquoi n'installe-t-on pas de panneaux didactiques, pour expliquer les moyens mis en œuvre pour préserver le parc et sa biodiversité ?

L'idée est bonne mais nécessite des moyens et du temps. Bruxelles Environnement gère une centaine de parcs dont chacun répond à un plan de gestion propre. Réaliser des panneaux explicatifs et didactiques spécifiques pour chaque parc est certes un plus, mais la communication n'est malheureusement pas le « core business » des experts et des techniciens, et les moyens vont en priorité à la gestion et à l'entretien des espaces verts.

Suggestion donnée par des citoyens : en faire un projet de participation citoyenne et concevoir des outils pédagogiques en collaboration avec les gardiens du parc.

Qu'en est-il des arbres d'autres essences que les hêtres, des autres parcs ?

Tous les arbres souffrent du réchauffement climatique, mais certaines essences sont plus sensibles que d'autres aux sécheresses à répétition, c'est le cas des hêtres, mais on voit aussi que d'autres essences sont touchées par la sécheresse. L'état de santé des arbres dépend de plusieurs facteurs : leur essence, la nature du sol dans lequel ils se trouvent, l'âge des arbres, le piétinement qu'ils subissent de la part des promeneurs, la présence ou non d'arbres environnants... Chaque parc est géré en fonction de ses spécificités et les plans de gestion visent lorsque on replante à diversifier les essences (chênes, merisiers, tilleuls...), vu l'avenir climatique incertain.

